

La Tuilière à Lonay

Images du bonheur... en prison



Le bonheur en prison, c'est parfois partager une amitié.

Le thème du bonheur... en prison est pour le moins paradoxal. C'est pourtant la démarche qu'ont essayé d'accomplir quatre jeunes détenues de la prison La Tuilière au travers d'un travail photographique réalisé pendant huit jours à partir d'appareils jetables. Depuis mercredi 9 mai, Irina, Iwona, Sandra et Silvana ont choisi de montrer une sélection de vingt images complétées par des textes de leur composition.

Evoquer la prison, c'est bien entendu imaginer un lieu dans lequel ne subsistent que la souffrance, la solitude, la privation de liberté pour «payer» une faute commise dans une vie carcérale austère et disciplinée. Comment, dès lors, dans un tel milieu parler de bonheur, et

en plus le rendre visible au travers d'une exposition? Alors, telle une provocation, l'expérience réalisée avec ces quatre détenues prend un sens novateur, dans ce que l'on pourrait appeler tout au moins une «évasion» de l'âme, permettant le renouvellement d'une énergie et une revalorisation de sa personne. L'atelier photographique de La Tuilière, conduit sous l'impulsion de Christophe Pittet, n'en est pas à son coup d'essai. Il est en passe d'être reconnu comme une véritable thérapie en milieu carcéral.

Les vingt images présentées à l'occasion de cette exposition exceptionnelle offrent aux visiteurs la possibilité de partager ce qui fait la joie de ces quatre photographes féminines. Bien sûr, la

démarche n'est pas faite pour embellir un établissement tel qu'une prison. Les problèmes existent et des personnes en crise doivent endurer la rupture avec le monde libre. Dans ce milieu, la création ou l'expression artistique ne sont pas évidentes, fait qui valorise encore plus le travail de ces détenues.

Chacune des participantes montre une facette de ce qui constitue son «bonheur». On s'aperçoit d'emblée que ce sont les toutes petites choses ou les instants privilégiés qui pimentent la vie derrière des barreaux. La possibilité de téléphoner à l'extérieur, aux familles, ou bien jouer et être en groupe. «Ensemble, nous oublions nos problèmes et tiraillements. Si l'une d'entre nous est bien, elle le communique aux autres!», est-il écrit au-dessous de l'une des photographies présentées.

L'environnement immédiat prend aussi une importance capitale. Les protagonistes ont abondamment photographié ce qui les entoure et aussi des objets qui indiquent l'importance du temps, ici une horloge, là une plante qui pousse.

«S'il y avait une conclusion à tirer de cette expérience, ce serait de dire que le bonheur en prison s'éprouve tout d'abord au plus profond de son cœur avec la perception de ces petits riens qui réjouissent comme ouvrir une lettre, partager une amitié, boire un café ensemble, parler de son pays, de sa famille, tout en rêvant au futur», conclut Christophe Pittet, le géniteur de cette démarche vraiment originale. **JFR**

Saint-Livres

Audition de l'école de musique

Vendredi 4 mai, la Fanfare de Saint-Livres, en tenue décontractée.



Voyage au

Voir le monde à travers le regard de Patrick Vernez est une véritable exploration des sens... Ce Valaisan de Conthey, chef de publicité de Groupe